

Deuxième partie du
cours sur Longchenpa
et l'articulation du
Mahāyāna et du
Dzogchen

Institut Khyentsé
Wangpo,
le samedi 1er mai 2021



L'abrégé du Dzogchen dans la *Transmission intermédiaire de Vairocana* (Gongpa Zangthal)



ཨོཾ་འཛོམས་པ་ཅན་པོ་གྲོག་མཐོང་།

Le chapitre IV (p. 501) d'un texte « vairocanien » du Gongpa Zangthal, la *Transmission orale intermédiaire de Vairocana* a pour thèse fondamentale que :

« Tout le Dharma des les véhicules généraux (*theg pa spyi*) escompte (*'dod*) que l'on s'éveille après avoir parfait les accumulations et purifié les occultations [voiles], tandis que [nous] pensons (*'dod*) que si l'on rencontre ce Dharma de la Grande Complétude transparaissante (*rdzogs pa chen po zang thal ba*), on s'éveille instantanément. »

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

[371] *Dang po'i sangs rgyas de gang* [372] *zhig* | | *Sems nyid yin na*
'gro kun la | | *yod phyir sems nyid thog mtha' med* | | *de la dang po ji*
ltar rung |

« 1. Qu'est-ce donc que le Bouddha primordial ?
Si c'est l'essence de l'esprit (*sems nyid*), alors en tous les êtres
Il est présent, puisque l'essence de l'esprit est sans
commencement.
Comment [dès lors] serait-il recevable [de l'appeler]
« primordial » ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'O na sangs rgyas gzhan yod na | | tshogs gnyis sngon du song ma
song |*

Mais si ce bouddha est quelque chose d'autre [que l'essence de l'esprit],
Est-il précédé par la double provision ou ne l'est-il pas ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

'O na sangs rgyas gzhan yod na | | tshogs gnyis sngon du song ma song | song na tshogs gnyis ston pa po | | yod na de nyid dang po 'gal |

2. Mais si ce bouddha est quelque chose d'autre [que l'essence de l'esprit], Est-il précédé par la double provision ou ne l'est-il pas ? S'il l'est, [de deux choses l'une :] ou bien il y a un précepteur (*ston pa po*) [qui lui a appris qu'il fallait parfaire] les deux provisions, Et il y a contradiction [relativement à l'hypothèse selon laquelle celui dont nous parlions] est le premier.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

Med na rang bzhin dran pa po | | gdod ma'i gang zag de su zhig |

3. [Ou bien,] s'il n'a pas [eu de maître], quelle est cette personne originelle

Qui naturellement prend conscience [de ce qu'il faut connaître et pratiquer] ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Tshogs gnyis sngon du ma song na | | sems nyid ma yin tshogs ma
bsags | | de 'dra'i sangs rgyas mtshar cig kye |*

4. Si [son Éveil] n'est pas précédé de la double accumulation,
Quelle étrangeté qu'un tel bouddha
Qui n'est pas l'essence de l'esprit et qui ne parfait pas [non plus]
les accumulations !

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*mDo dang rgyud sder 'gro kun la | | rgyal ba'i mtshan dpe 'od zer
sogs | | dar-yug chen po'i dpes bstan pa | | don la yod dam med pa
nyid |*

5. Dans les *sūtra* et les *tantra*, [la présence] en tous les migrants
Des signes, marques, rayonnements lumineux, etc., des
Vainqueurs
Est enseignée par l'exemple de la grande étoffe de soierie.
Sont ils présents véritablement ou non ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*mDo dang rgyud sder 'gro kun la | | rgyal ba'i mtshan dpe 'od zer
sogs | | dar-yug chen po'i dpes bstan pa | | don la yod dam med pa
nyid |*

5. Dans les *sūtra* et les *tantra*, [la présence] en tous les migrants
Des signes, marques, rayonnements lumineux, etc., des
Vainqueurs
Est enseignée par l'exemple de la grande étoffe de soierie.
Sont ils présents véritablement ou non ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Med na gzhi dus sems can la | | de med phyir na 'bras dus su | | bsgrub kyang
sangs rgyas rung ma yin | | dag rgyu med phyir dag 'bras med | | sangs rgyas
rung ba ma yin no |*

6. S'ils ne le sont point, alors, comme, au moment de la base,
Les êtres sensibles en sont dépourvus, [il s'ensuit qu'] au moment du fruit,
En dépit de la pratique accomplie, l'on sera incapable de [l'état de]
bouddha :

S'il n'y a pas de principe pur (*dag rgyu*), il n'y a pas de fruit de purification
(*dag 'bras*),
Et, [dès lors,] l'Éveil est impossible.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Don la yod na rtag ther zug | | bdag bzhin 'gyur zhing 'bad med
kyang | | 'tshang rgyar ci phyir rung ma yin |*

7. Mais si [toutes ces qualités des bouddha] existent véritablement [chez les êtres sensibles égarés, alors l'Éveil] sera éternel, stable, Comme l'*ātman* [des brahmanes], et pourquoi, même sans effort, Ne s'Éveillerait-on pas ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Dri mas bsgribs phyir 'bad ce na | | gdod nas dag pa'i chos sku la | |
bsgrib bya sgrib byed gang la 'thad |*

8. “— C’est parce qu’elles sont voilées par les souillures que l’on [doit] faire effort »,
Dit-on. Mais comment, dans le *Dharmakāya* primordialement pur, L’“occulté” et l’ “occultant” pourraient-ils être possibles ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*De nyid sems nyid yin lugs la | | dri mas sgrib par mi 'gyur na | |
gzhan la dri mas bsgribs ci gnod |*

9. S'il est le mode d'être de l'essence de l'esprit,
Il ne peut être occulté pour [cette essence de l'esprit] par les
souillures [de la réalité superficielle].
Qu'importe qu'il soit occulté pour quelque autre [faculté
cognitive] ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Lañ kar gshegs pa'i mdo las kyang | | don la yod na bdag mtshungs
gsungs |*

10. Dans le *Lañkāvatāra sūtra* également,
Il est dit que si [les qualités des bouddhas] étaient véritablement
présentes [chez les êtres sensibles], cela reviendrait au même que
l'*ātman* [du Brahmanisme].

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*gZhan yang bde-gshegs [373] khams de ni | | dri ma bral tshe snang bar 'gyur | |
gzhi dus nyid nas yod ces na | rdo rje gdan 'gro'i skye bo la | | rdo rje gdan dang de
yi lam | | gzhi nas sems la yod ces mtshungs | | rgyu la 'bras gnas skyon du
'gyur |*

11. De plus, si l'on dit que "*ce sugatagarbha*
Qui, au moment où il sera débarrassé des souillures, se manifestera,
Était présent depuis le moment de la base",
Cela revient à dire que, chez l'individu qui se rend à Bodhgāya,
Bodhgāya ainsi que la route qui y mène
Sont présents dans son esprit depuis le départ :
On tomberait [ainsi] dans le travers de la préexistence de l'effet dans la cause.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Zhi khro la sogs 'gro kun la | | rang bzhin grub pa'i dkyil 'khor nyid | | don la yod
dam med pa nyid | | Med na mido dang rgyud sder gsungs | | la las sgrub pa'i dkyil
'khor mthong | | de la dper ni rung ma yin |*

12. Ce “*maṇḍala* naturellement établi en tous les migrants”, dont il est question
Dans [des textes] tels que *Les [Divinités] paisibles et terribles*
S’y trouve-t-il véritablement ou pas ?
S’il n’y est point, alors le *maṇḍala* de pratique, perçu par quelques-uns,
Dont il est question (*gsungs*) dans [certains] *sūtra* et dans les *tantra*,
Ne convient pas en fait d’exemple.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Yod na lus sems gang la yod | | Lus la yod pa shi ba'i tshe | | dkyil
'khor lha rnams lus bzhin 'gyur |*

13. Mais s'il y est, où, dans le corps et dans l'esprit, se trouve-t-il ?
S'il est dans le corps, au moment de la mort,
Il adviendra aux divinités du *maṇḍala* la même chose qu'au corps
[qui se décompose].

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Sems la yod na sems de ni | | mgo mjug med phyir lha gnas dang | |
brten pa'i lha rnams ji ltar 'grub |*

14. Si c'est dans l'esprit qu'elles se trouvent, comme cet esprit
Est sans extension, comment s'y trouveront (*ji ltar 'grub*) les
demeures divines.

Et toutes les déités qu'elles hébergent (*brten pa'i lha rnams*) ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Ma rig las las byung zhe na | | de yang dang po gang las byung | | sems nyid
las byung de nyid na | | sems nyid skye med dngos po med | | de la ma rig la
sogs pa'i | | rgyu rkyen dngos po 'byung ba ni | | dngos med las dngos 'byung
ltar gyur |*

16. “— C’est, dit-on, de l’inintelligence et du *karman* qu’il provient.”

Mais ceux-là même, de quoi ont-ils initialement procédé ?

“— De l’essence de l’esprit !” — S’il en était ainsi,

Cette essence de l’esprit qui est non née et insubstantielle

Serait la source des substances causes et conditions

Telles que l’inintelligence :

Ce serait la vue de la production du substantiel à partir de l’insubstantiel.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'On te ma rig la sogs las | | gzhan 'byung srid pa yod ce na | | mtshar
cig sngon med bzhad gad rgyu |*

17. Mais si l'on dit qu'il est possible que de choses telles que
l'inintelligence
Les autres soient issues,
Comme c'est étrange, et d'un ridicule sans précédent !

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Mya ngan 'das snga de ltar na | | 'gro bas ma bsgrubs sa lam bgrod | |
de 'dra'i myang 'das ji lta [374] bu | | mNyam bzhag gang zhig gang gis
sgrub |*

18. Mais si [l'on posait] l'antériorité du *nirvāṇa*,
Alors les Terres et les voies seraient parcourues sans que les
migrants s'y fussent appliqués.

Que serait-ce donc qu'un tel *nirvāṇa* ?

Et à quoi bon les recueils quels qu'ils soient ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*bsGrub bya sgrub byed med na yang | | 'khor 'das gzod nas tha dad
na | | srid ni ther zug sangs rgyas min | | mya ngan 'das lam don
med 'gyur |*

19. Si, bien qu'il n'y ait rien à accomplir et point de pratique,
Sam̐sāra et *nirvāṇa* étaient depuis le commencement distincts,
Le *saṃsāra* serait fermement [déterminé comme tel], un non Éveil,
Et la Voie [prétendue vers le] *nirvāṇa* serait une absurdité.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*gZhan yang zhi bas srid snga na | | sangs rgyas rnams la dang po rang |
| lam sgrub dge sdig ston pa nyid | | mi 'gyur thams cad de dus
mtshungs |*

20. Du reste, si c'était le *saṃsāra* qui précédait le *nirvāṇa*,
Alors celui qui fut le premier de tous les bouddhas
N'aurait pas eu de maître pour l'instruire de la pratique de la Voie,
de la vertu et du vice,
Car, à ce moment-là, tous étaient également [égarés].

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*dMus long mnyams pos mnyam po la | | lam mkhan mi nus nyid bzhin
no |*

21. Un aveugle ne saurait à son pareil
Indiquer la route, car tous deux sont au même titre [plongés dans
l'obscurité].

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'Khrul 'di rgyu bcas rgyu med zhig | | rGyu bcas yin na dang po yi | |
'khrul rgyu de la rgyu yod med | | yod na dang po'i 'khrul rgyur 'gal | |
med na rgyu med 'khrul rgyu med |*

22. [De deux choses] l'une : cet égarement a une cause ou bien il en est dépourvu.

S'il en est doté, alors cette cause initiale de l'égarement

A-t-elle [elle même] une cause ou n'en a-t-elle point ?

Si elle en a une, alors cela contredit [le fait qu'on l'a appelée] « cause première » ;

Mais si elle n'en a point, faute de cause [pour la produire], la cause de l'égarement [elle même] n'existe pas !

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Dang po'i 'khrul pa mi 'dod na | | da lta'i 'khrul pa rigs mi 'gyur | |
'On te 'khrul pa'i rgyu med na | | sna tshogs 'khrul 'di gang las byung |*

23. Et si l'on ne professe pas [l'existence] d'un égarement initial,
L'égarement présent est contraire à la raison.
En effet, s'il n'y a pas de cause [première] de l'égarement,
D'où provient alors cet égarement diversifié [dont nous faisons
l'expérience] ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Chos can chos nyid gcig tha dad | | gzhan yin dang po nyid ce na | |
chos nyid 'khrul pa sna tshogs 'gyur |*

24. Le phénomène (*chos can*) et l'essence (*chos nyid*) sont-ils identiques, ou différents, Ou quelque chose d'autre, [c'est-à-dire, ni identiques ni différents] ?

Dans la première hypothèse, l'essence sera l'égarément diversifiée.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Tha dad nyid ni chos rang bzhin | | tha dad chos can chos nyid du | |
'gyur ba de 'dra gang las yin |*

25. « La différence est [dans] la nature du phénomène », [dit-on] ;
Mais d'où viendrait qu'une [réalité] phénoménale différente
D'une [réalité] essentielle se changerait en celle-ci ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

gNyis yin na'ang skyon gnyis po | | snga ma bzhin du so na gnas |

26. Mais si [l'on dit qu'essence et phénomène] sont deux, il y a deux fautes [à une telle position],
Comme précédemment, chacun existant de son côté [sans communication].

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'On te gcig dang tha dad min | | don min nyid na chos can dang | |
chos nyid so sor bzhag med 'gyur |*

27. [Dire qu'ils] ne sont ni identiques, ni différents,
Est l'absurdité même, qui impliquerait l'impossibilité de
déterminer
Dans leur spécificité le phénomène et l'essence.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

Ma rig la sogs 'gro 'khor ba'i | | sgrib pa gar brten ji ltar sgrib |

28. Sur quoi les occultations du *saṃsāra*, telle l'inintelligence, reposent-elles ?

Et comment aveuglent-elles (*ji ltar sgrib*) les migrants ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Sems nyid gzhi rtsa kun dang bral | | rten med rang bzhin skye ba
med | | ye nas stong la sgrib mi nus |*

29. L'essence de l'esprit, [375] qui est dénuée de tout fondement et de tout principe,
Sans étai, non engendrée [par sa propre] nature,
Vide depuis l'origine, ne saurait être voilée.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

| *da lta gar gnas ji ltar sgrib* | | *sems ni sems nyid la brten na* | |
sems nyid gang la brten pa yin |

31. Où demeure-t-il à l'instant, et en quel sens est-il occulté ?
Si [l'on dit que] l'esprit *repose sur* l'essence de l'esprit,
Sur quoi celle-ci repose-t-elle elle-même ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*rTen sa med na brten pa med | | rten med sgrib pas su la sgrib | |
'khor bar 'ching byed grub ma yin |*

32. S'il n'y a pas de support, rien ne s'y fonde ;
Et qui serait aveuglé par une occultation infondée ?
Ce qui nous lie dans le *saṃsāra* n'est point établi !

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*lTa sgom spyod pa 'bras bu rnams | | ngo bo gcig gam so so ba | | gcig
na dang por bar dang mtha' | | lta sgom spyod 'bras bstan min nam |*

33. Toutes [ces choses telles que] la vue, la méditation, la conduite et le fruit

Sont-elles identiques ou diverses en quiddité ?

Si [on affirme leur] identité, [que dire de ceci :] n'enseigne-t-on pas qu'il y a un commencement, un milieu et une fin

Dans la vue, la méditation, la conduite et le fruit ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'O na tha dad nyid ce na | | de dag ngo bo mi gcig pa'i | | chos kyis ya
bral don mi 'grub |*

34. « Ils sont donc différents », dira-t-on ;
Mais alors, du fait (*chos kyis*) de leur disparité essentielle,
On ne parviendra pas à ses fins [au moyen d'éléments]
démembrés (*ya bral*).

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Shin tu mnyam bzhag rnal 'byor pa | | gang snang rang sar 'jog pa na | |
snang yul tha mal snang 'di dang | | goms yul lha skye thig le 'od | | la sogs
mi g.yo mngon sum lam | | snang ba'i yul la khyad yod med |*

35. Pour l'adepte [plongé dans] un très profond recueillement,
Y a-t-il une différence entre les objets qu'il perçoit,
D'une part, [dans le cas] des objets apparents ordinaires
Quand il laisse à soi-même (*rang sar 'jog pa*) quoi qu'il puisse paraître,
Et, d'autre part, [dans le cas] des objets apparents tels que Corps divins,
« gouttes » (*thig le*) et lumières
De la Voie de l'immuable (*mi g.yo*) évidence intuitive (*mngon sum*) ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Yod na gang snang thams cad kun | | rgyal bas mnyam nyid gsungs
dang 'gal | Med na mchog gi stong gzugs nyid | | mthong ba tsam
gyis mtha' yas pa'i | | yon tan rgyud sder gsungs pa 'gal |*

36. S'il y en a une, cela contredit ce qu'ont affirmé les Vainqueurs
De l'égalité de tout l'ensemble de ce qui peut bien paraître.

S'il n'y en a point, cela est en contradiction avec que disent les
tantra

Des qualités infinies [obtenues] par la simple perception

Des suprêmes formes vides (*śūnyabimba*).

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

dBang po rnon po las dang po | | 'bad pas tshe gcig sangs rgyas nyid |
[376] *| 'thob ces gsungs pa de yang gang | | sa dang lam ni gang du*
'du |

37. Qui sont ces « débutants aux facultés aiguës »,

Dont il est dit qu'en une seule vie ils peuvent

Atteindre l'[état de] bouddha ?

À quelle Terre (*bhūmi*), à quelle Voie (*mārga*) appartiennent-ils
(*gang du 'du*) ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*rGyal dang rig 'dzin gang zag rnam s | | dgongs dang brda dang snyan khung
brgyud | | gsungs na dgongs pa'i brgyud lung gang | | Kun bzang chos sku
chen po de | | dgongs dang ma dgongs mtha' las 'das | | de yis gzhan la ji ltar
brgyud |*

38. Quand on parle de des [trois] transmissions (*brgyud*) — celle de la Pensée (*dgongs*), la symbolique (*brda*) et l'orale (*snyan*) — Chez tous ces êtres [tels que] Vainqueurs et *vidyādhara*, Qu'est-ce que la transmission [par] la Pensée ? Ce grand Corps de Réalité de l'Excellent À Tous Egards N'est-il pas par delà les extrêmes de la « pensée » et de la « non pensée » ? Comment [dès lors] transmettrait-il quoi que ce soit] à autrui par cette [prétendue Pensée] ?

Un passage du *Kun byed rgyal po* sur la transmission « mentale »

Kun byed rgyal po : l'auditoire (*'khor*) est-il émané à partir du précepteur (*ston pa*) – fin du premier chapitre de ce *tantra* (*rNying ma rgyud 'bum*, éd. citée, vol. I, p. 6-7) :

« [Question de Sems dpa' rdo rje :] — Ô maître des maîtres, [7] souverain créateur de toute chose ! Serait-ce que le maître lui-même est la goutte (*thig le / biṅḍu*) dénuée de proliférations discursives ? Que tout l'auditoire est la goutte dénuée de proliférations discursives ? Que le tout de l'enseignement est la goutte dénuée de proliférations discursives ? Que tous les temps et lieux sont la goutte dénuée de proliférations discursives ? Si toutes ces choses sont de la nature de [cette] goutte (ou : sont de nature ponctuelle), qu'est-ce donc qu'enseigne le maître des maîtres ?

Un passage du *Kun byed rgyal po* sur la transmission « mentale »

À l'intention de qui fait-il tourner [la roue du *Dharma* du] sens qu'il met en branle devant son auditoire (*'khor du 'khor ba'i don ci na 'khor*) ? Et pourquoi instruit-il [cet] auditoire de ce qu'il lui expose ? Comment temps et lieux peuvent-ils n'en faire qu'un seul ? »

Un passage du *Kun byed rgyal po* sur la transmission « mentale »

[— *Réponse du Roi créateur de toute chose :*] « Moi, l'essence de l'esprit, le souverain créateur de tout, je suis l'essence (*snying po*) de toutes les choses. Cette essence exempte de proliférations discursives est depuis l'origine ponctuelle (*thig*). Quel est le sens (*don*) de cette goutte (*thig le*) originellement dénuée de proliférations discursives ? C'est que le précepteur, l'enseignement, l'auditoire, les lieux et les temps, originellement issus de moi, sont dès l'origine [cette] goutte. Tel est l'enseignement de mon *biṅḍu* naturel. »

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Rig 'dzin brda yi brgyud pa yang | | tshig dang yi ger chos bstan pa |
| yod na brda yis ji ltar brgyud | | snyan khung brgyud dang khyad ci
yod |*

39. Quant à la transmission symbolique (*brda brgyud*) elle même,
Si l'on dit que le *Dharma* y est enseigné par mots [parlés] et textes,
En quel sens est-elle transmise au moyen de symboles ?
Quelle différence cela fait-il avec la transmission orale ?

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*'Khor 'das dang po'i gyes mtshams sam | | dbye gzhi gang las ji ltar byung |
Sems can gsar skye yod dang med | | yod na sems can thog mtha' nyid | |
yod 'gyur 'khor ba'i thog mtha' yod |*

40. À partir de quelle « limite différenciatrice » ou à partir de quelle « base d'opposition »,

Et de quelle manière, le *saṃsāra* et le *nirvāṇa* se sont-ils produits ?

Y a-t-il une production initiale (*gsar skye*) des êtres sensibles ou n'y en a-t-il point ?

S'il y en avait une, il y aurait donc un commencement primordial

Des êtres sensibles, et le *saṃsāra* aurait un terme premier.

La lettre de Longchenpa au Karmapa Rangjung Dorjé

*Med na sems can 'di dag kun | | dang po gang las ji ltar byung | Dang
po gsar skyes ma byung na | | da lta sems can dmigs mi 'gyur |*

Mais s'il n'y en a pas, alors tous ces êtres sensibles,
D'où proviennent-ils initialement et comment sont-ils apparus ?
S'ils n'avaient pas été d'abord produits,
On ne verrait pas d'êtres sensibles à présent... »